

RELIGION

Le potentiel « unificateur » de la philanthropie

MARIE-HÉLÈNE ALARIE

Collaboration spéciale

« L'Institut Mallet se consacre à l'avancement de la culture philanthropique en plaçant le don de soi au cœur des priorités de la société », lance d'emblée son président et chef de la direction, Jean M. Gagné. Vu par ce dernier comme un carrefour inclusif de partage et de mise en valeur des savoirs, des pratiques et des innovations, l'Institut Mallet mobilise l'ensemble des acteurs de la société dans le but d'encourager et de soutenir le don de soi: « On en dégage des savoirs sur les conditions préalables à l'action philanthropique dans le but de mieux les faire connaître au grand public afin de l'inspirer à faire des gestes. » Ainsi, les activités de l'Institut sont multiples, dont de nombreuses tables rondes.

Le 2 juin dernier s'est tenue une table ronde portant sur la philanthropie et la religion. Parmi les objectifs, on notait celui de recenser les valeurs, les croyances et les convictions promues par la religion qui favorisent le développement de la culture philanthropique. Ensuite, les participants cherchaient à comprendre les mécanismes qui permettent de mobiliser le don de temps et d'argent, ainsi qu'à déterminer les secteurs d'activité et les causes dans lesquels la religion est particulièrement active et finalement, à cerner les contributions de la religion à la culture philanthropique. Cette table ronde réunissait des représentants de différentes religions et, parmi les participants



De nombreuses études démontrent une corrélation positive entre la religion et les comportements philanthropiques comme le don d'argent, le bénévolat et le don de sang.

se trouvait à titre d'observateur Alain Bouchard, coordonnateur du Centre de ressources et d'observation de l'innovation religieuse, ainsi que sœur Monique Gervais, supérieure générale des Sœurs de la charité de Québec.

Les Québécois, les moins généreux des Canadiens?

Pour la mise en contexte de cette table ronde, de nombreuses études qui démontrent une corrélation positive entre la religion et les comportements philanthropiques comme le don d'argent, le bénévolat et le don de sang ont été présentées. Certaines de ces études postulaient que le

lien est encore plus fort chez les croyants pratiquants puisque leurs valeurs altruistes seraient davantage ancrées et ces derniers seraient sollicités fréquemment pour faire des dons.

On entend souvent que les Québécois seraient les moins généreux des Canadiens. Récemment encore, selon des données rendues publiques par Statistique Canada, à l'échelle nationale, la valeur médiane des dons s'élevait à 300\$ en 2016, alors qu'au Québec, elle n'était que de 130\$, plaçant ainsi la province au dernier rang. Cependant, l'Institut Mallet, afin d'alimenter les débats autour de la table ronde, a ap-

porté une nuance en citant un article scientifique récent qui indique qu'à revenus et taux de

Même si le don est inné chez l'être humain, il est important de nourrir cette faculté

pratique religieuse comparables, les dons des résidents du Québec seraient analogues à ceux de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique.

Le don de soi en héritage

« Ce qui me préoccupe, c'est pourquoi le phénomène religieux semble avoir une inci-

dence sur la culture philanthropique », lance Alain Bouchard, sociologue des religions. Il explique qu'une des fonctions importantes du religieux est de réunir des gens. « Ils interagissent autour du sentiment d'être rassemblés au nom de quelque chose qui est plus grand qu'eux, ce qui semble avoir une incidence sur la perception qu'ils ont des gestes à poser », explique-t-il, en ajoutant que « la reconnaissance d'un principe supérieur induit un sentiment d'humilité, postuler quelque chose de plus grand nivelle le niveau humain et rend conscient de l'interdépendance qu'on a les uns avec les autres ».

C'est pourquoi, selon lui, dans le phénomène religieux, il est courant de voir des individus qui feront abstraction d'eux-mêmes: « Émerge alors un altruisme qu'on appellera dans le bouddhisme la compassion, dans le christianisme la charité chrétienne, dans le judaïsme, ce sera le concept central qui veut qu'on répare le monde, et l'un des cinq piliers de l'islam est l'aumône. » Finalement, dans de nombreuses religions, on retrouve ce souci de l'autre, et c'est pourquoi lorsqu'on réunit des gens de ces différentes religions pour échanger sur la philanthropie, tous sont sur la même longueur d'onde.

« En fondant l'Institut, c'était très important pour nous de trouver un moyen nouveau de rejoindre la société actuelle », explique sœur Gervais. Sa participation à

cette table ronde lui a permis de constater que « le lien entre religion et philanthropie était en fait un moment où l'on pouvait ensemble travailler à la transformation de la société, un lieu de rassemblement qui touchait toutes les religions ».

Même si le don est inné chez l'être humain, il est important de nourrir cette faculté. Aujourd'hui, avec la religion qui perd du terrain, la philanthropie devient un concept qui unit l'humanité, un point de rencontre qui va bien au-delà des différences. « Chez les jeunes, on constate que le souci de son prochain est un enjeu important dans l'ensemble de leurs actions et même dans leur vie professionnelle », affirme Jean M. Gagné. « Ce nouveau paradigme dans les milieux de travail amène les gestionnaires à se questionner et à diriger leurs actions en tenant compte de ces valeurs », ajoute-t-il.

« La philanthropie doit s'universaliser, surtout le modèle traditionnel qui est complètement révolu. Elle doit s'adapter aux jeunes et à leur vision du monde. Il faut les impliquer. Pourquoi ne pas penser à une formation philanthropique offerte à tous? » propose le directeur. De son côté, sœur Gervais cultive l'espoir: « Il faut mettre l'accent sur ce qui nous unit, et non pas sur ce qui nous sépare. On assiste au réveil des jeunes et il faut qu'ils réalisent que ces valeurs sont importantes et qu'ils doivent s'unir au service des autres et toujours garder ce souci de travailler ensemble à changer le monde. »

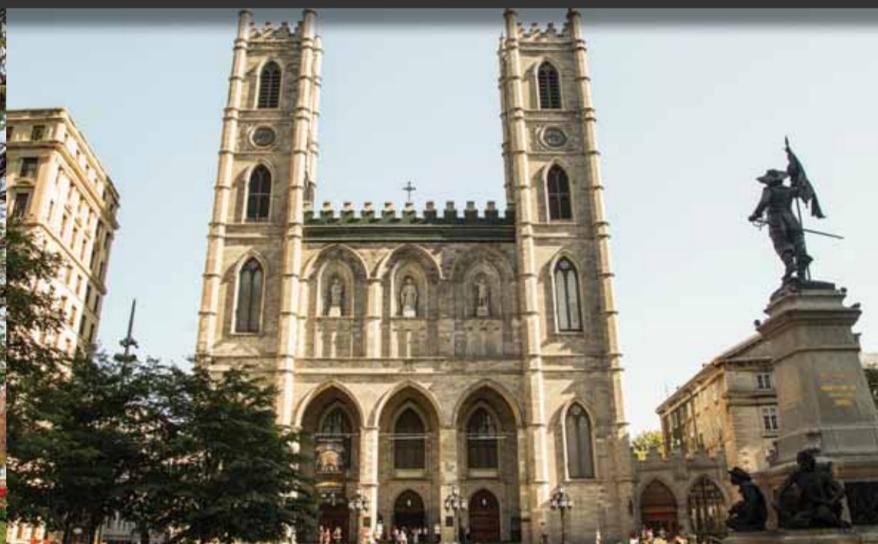


LA FABRIQUE DE LA PAROISSE
NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

LA FABRIQUE DE LA PAROISSE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL,
PRÉSENTE POUR LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE VOS VIES.



Chapelle consacrée
Messes de funérailles
Une équipe respectueuse, à votre écoute



Messes quotidiennes
Baptêmes • Mariages
Funérailles • Catéchèse



CIMETIÈRE
NOTRE-DAME-DES-NEIGES



BASILIQUE NOTRE-DAME
DE MONTRÉAL

514 735-1361

cimetierenotredamedesneiges.ca

514 842-2925

basiliquenotredame.ca